

## Éditorial

Comme toutes les académies, l'Académie d'Arles a été obligée de réduire considérablement ses activités depuis l'automne dernier. Les conférences publiques ont dû être annulées, et contrairement à certaines de nos académies-sœurs, nous n'avons pas souhaité les remplacer par des « visio-conférences ». Certes, ces dernières permettent de continuer la diffusion des connaissances, l'un des objectifs principaux de l'Académie, mais elles ne répondent pas à d'autres aspects tout aussi importants, comme l'échange, la discussion et la convivialité. Le contact a cependant été maintenu grâce à la *Lettre de l'Académie d'Arles*, que nous diffusons depuis 2020. Grâce à l'allègement des contraintes, nous avons pu reprendre notre cycle interrompu et retrouver avec plaisir notre public fidèle.

À quelque chose malheur est bon. Depuis quelques années, l'Académie a lancé une politique éditoriale ambitieuse. Le premier confinement du printemps 2020, a été mis à profit pour publier les actes d'un colloque organisé par l'académie en 2014 et vient de paraître un volume regroupant les communications d'une journée consacrée en 2019 aux *Portraits de femmes au Pays d'Arles*. Première académie en France à avoir reçu une femme dans ses rangs, dès 1689, en la personne d'Antoinette des Houlières, dont nous avons acquis récemment un portrait contemporain, notre compagnie compte toujours une présence féminine importante et surtout très active. Placée sous le regard bienveillant de cette première académicienne française (le mot a été inventé exprès pour elle), notre compagnie a ainsi voulu honorer des Arlésiennes, connues, moins connues ou anonymes, depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours.

C'est également dans le but de transmettre ses expériences, de diffuser ses connaissances et de pérenniser son action que notre académie a pris, il y a deux ans, l'initiative de publier, enfin, le bilan de ses activités sous la forme de *Mémoires* annuels, répondant ainsi à l'un des critères de la CNA. C'est par la diffusion de leurs manifestations publiques, de leurs colloques, de leurs rencontres, que les académies trouvent et justifient leur place dans la société actuelle.

Notre grand projet est désormais la publication d'un recueil d'hommages, de témoignages, de souvenirs consacré à Jean-Maurice Rouquette, président légendaire de notre académie pendant 50 ans (1965-2016) et l'un des membres fondateurs de la Conférence nationale des Académies. Reçu dans notre Compagnie à l'âge de 23 ans, il a incarné pendant 65 ans l'esprit académique par son immense érudition et la verve de sa parole. Le titre de cet ouvrage *Rouquette d'Arles, une vie pour le patrimoine* résume la vocation d'un homme pour qui l'enracinement était tout le contraire d'un enfermement. Dès son entrée en fonction à la conservation des musées d'Arles, il organise en 1957 une première exposition Picasso, suivie d'une autre consacrée à Nicolas de Stael, puis Prassinis, Arman... Parallèlement, il travaille à la reconnaissance de la photographie en cofondant les célèbres rencontres arlésiennes. Très attaché depuis l'enfance au patrimoine archéologique de sa ville natale, il consacre sa vie à son grand œuvre, un musée rassemblant des collections jusqu'alors dispersées et désormais généreusement disponibles. Ce livre doit paraître à la fin de l'année 2022.

Marc Heymans,  
Président de l'Académie d'Arles

**Le livre «Educations» de la collection Akademos a paru depuis quelques semaines. Certaines Académies sont peut-être désireuses d'organiser un débat sur le thème de l'éducation, de la formation. Avec l'aide de Madame Christiane Roederer, nous serions heureux de participer à l'organisation d'un tel débat, pour la rentrée 2021. Pour plus de amples renseignements, appeler Madame C. Roederer 06 62 05 31 20 et lire l'entretien avec Bernard Reumaux sur le site internet.**



Portrait de Mme Deshoulières

# Anniversaire de la mort de Napoléon

## La naissance d'une passion

Comment m'est venue la passion pour Napoléon ?

Comme beaucoup d'adultes qui ont une passion, elle naît dans l'adolescence par une lecture ou une circonstance qui marquent l'esprit et qui se réveillent à l'âge adulte.

En ce qui me concerne je fus marqué par une lecture, au lycée, alors que j'étais pensionnaire, en 4<sup>e</sup> ou en seconde.

On était à la fin de l'année scolaire, certains cours n'avaient pas lieu car le professeur était pris par la surveillance d'une épreuve du Bac.

Et au lieu de pouvoir « sortir en ville » comme mes camarades externes ou demi-pensionnaires, je suis allé en « étude ».

Là j'ai pris par hasard un livre à la bibliothèque, je me rappelle qu'il s'agissait d'un beau livre illustré sur la vie de Napoléon, que j'ai feuilleté, admirant les images et dont j'ai lu quelques lignes.

La sonnerie annonçant la fin de l'heure d'étude a retenti, j'ai

refermé le livre, je l'ai remis dans la bibliothèque et je suis allé au cours suivant sans penser que les images vues et le texte lu allaient se réactiver plusieurs années plus tard.

Je me trouvais en effet à St. Raphaël en 1999 lors de la reconstitution du Retour d'Égypte, c'est dire que j'avais pris un peu d'âge.

Sur la plage étaient alignées des petites tentes blanches autour desquelles s'affairaient des reconstituants en tenue de soldats du Premier Empire, certains autour de feux de bivouac préparaient la soupe, d'autres jouaient aux cartes ou au domino ou tout simplement discutaient. Je m'approchais et j'engageais la conversation. Je fus alors surpris de rencontrer parmi eux des Anglais, enthousiastes et en tenue de soldats de l'Empire. De l'Empire me suis-je dit surpris ?

Je leur demandais alors quelle était leur motivation. Et là les réponses peuvent se résumer par l'expression : « Chaque soldat porte dans son havresac un bâton de maréchal, peu importe sa condition et sa naissance ».

Ainsi le maréchal et roi Joachim Murat était fils d'aubergiste.

Le maréchal Jean Lannes était fils d'un garçon d'écurie.

Le maréchal Michel Ney, fils d'un artisan tonnelier.

Et combien d'autres, sans parvenir au maréchalat, ont gravi les grades à grands pas par leurs seuls mérite et bravoure.

Cette idée du mérite m'a fasciné.

Cette passion naissante s'est ensuite développée, façonnée et a pris corps par les nombreux voyages que j'ai faits sur les différents champs de bataille napoléoniens d'Europe, avec chaque fois, pour moi officier de réserve, l'intérêt et la possibilité d'étudier sur le terrain les stratégies appliquées par Napoléon.

**Christian Humbrecht**

*Membre de l'Académie de Mâcon*

*Vous pouvez consulter également la communication à paraître sur le site internet de la CNA « Sainte Hélène, petite île » de Monsieur Alain d'Antin de Vaillac de l'Académie des Jeux Floraux.*

Voici un poème de Marie-Odile Goudet, membre titulaire de l'Académie de Mâcon, illustrant, avec drôlerie, les confinements successifs que nous venons de subir.

### **Que le Ciel vous mette en joie !**

Bien chers Frères cloîtrés sans vœux de sainteté,

Soyez obéissants, faute de chasteté !

Marchez en file indienne et surtout pas en foule,

Sur la bouche et le nez ajustez bien vos coules

Et battez votre coule à chaque éternuement :

C'est ainsi que le veut notre gouvernement.

Si le Frère Lecteur vient à postillonner,

Le Prieur aussitôt le fera bâillonner.

Car dès le onze Mai, finie la pénitence !

Que notre Père Abbé n'en ait pas repentance :

Il faudrait sans tarder regagner nos cellules...

Adieu la clef des champs, la chasse aux libellules !

Mes Frères restons cois en nos communautés

Pour enfin retrouver santé et Liberté !!!

**M.O Goudet**

*Le 29/04/2020*

De la même manière que vous vous rendez chaque jour à votre boîte aux lettres, n'oubliez pas de visiter, régulièrement, le site internet de la CNA.

Jean-Luc Nespoulos de l'Académie de Montauban nous rappelle cette constatation d'Isaac Newton : *Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts*. Justement, le site internet de la CNA est un pont entre toutes nos académies. Il se veut vivant, c'est-à-dire le reflet de la vie d'aujourd'hui.

*Carte Blanche à...* D'ores et déjà vous pouvez suivre Jean-Michel Dulin pour une visite de la Chapelle des Moines à Berzé-la-Ville proche de Cluny. Grâce à Maurice Saulnier, nous découvrons la richesse des minéraux du Beaujolais et le travail de Dolomieu ou Lacroix. Bernard Reumaux nous dévoile comment ré-enchanter les châteaux forts d'Alsace ...

*Idées...* Monseigneur Joseph Doré a inauguré la rubrique avec un texte sur les cathédrales de France.

Bientôt, la photographie sera mise à l'honneur en tant qu'art : *Le regard de...M. ou Mme...* Passionnés de photos, n'hésitez pas à faire parvenir vos clichés préférés à :

[cna.conum@gmail.com](mailto:cna.conum@gmail.com)

Oui, avec la revue Akadémos, son Site Internet et la Lettre des Académies, la Conférence des Académies est une association qui vit. Ne manque...que la possibilité de se rencontrer. Mais nous sommes confiants, avec la vigilance de tous, la situation sanitaire du pays s'améliore. Puissions-nous être sur la bonne voie.

Jean-Michel Dulin

## A retenir

---

### Dates à retenir :

Le **samedi 11 septembre**, hôtel de ville de Metz (9h30-18h) : colloque « *Le traité de Francfort (1871) et ses conséquences* », organisé par la ville de Metz et l'Académie nationale de Metz qui vous enverra le programme détaillé si vous êtes intéressés.

Le **22 septembre**, visite à l'Académie d'Alsace, de Monsieur le Chancelier de l'Institut Xavier Darcos.

### Publications :

Monsieur Philippe Granarolo, membre titulaire de l'Académie du Var, a publié récemment deux ouvrages, l'un en langue italienne, l'autre en langue française : *Friedrich Nietzsche : Diario italiano*, traduction Alessandro Leiduan et Giuseppe Lovito, Editions Effig, Arcidosso, février 2021 et *Le COVID de l'apocalypse*, roman de forme dystopique, Editions Librinova, mai 2021.

Monsieur Pierre Brasme, Président de l'Académie nationale de Metz, a publié, en juin 2021, *Histoire de Metz en 80 jours*, Editions de l'Officine.

Anne-Sophie Brasme, professeur de lettres, *Que rien ne tremble*, Editions Fayard.

D'autres textes reçus sont **disponibles sur le site internet de la CNA** (Rubrique : Idées. La parole est à...) : « *L'Arrivée des jésuites au Japon et en Chine* » de Monsieur Christian Belin de l'Académie de Montpellier, « *SAINTE HELENE : petite isle...* » de Monsieur Alain d'Antin de Vaillac, Mainteneur de l'Académie des Jeux Floraux. De Monsieur Dominique Letourneau, de l'Académie Delphinale, « *Origine apostolique du diocèse de Vienne* ». « *Claude Vigée* » de Madame Christiane Roederer, Académie d'Alsace. D'autres articles arrivent régulièrement.

Une liste des publications de l'Académie des Sciences, des lettres et des Arts de Montauban est également présentée sur le Site.

# L'Académie d'Aix célèbre un centenaire

Robert Laurent naît le 14 mars 1884 à Saint-Genix-sur-Guiers en Savoie. Très tôt orphelin, il est adopté par la famille Vibert. François Vibert est droguiste à Lyon, puis fabricant et vendeur du fameux Pétrole Hahn dont il avait acquis le brevet.

Robert Laurent fait de brillantes études à Lyon, puis à L'École Normale Supérieure. Il obtient l'agrégation d'histoire en 1907. Enfin il est choisi pour fréquenter l'École française de Rome jusqu'en 1909. Il enseigne brièvement à Lons-le-Saunier. Son père adoptif, fatigué, l'appelle pour prendre sa suite à la tête de l'entreprise lyonnaise.

Mobilisé en 1914 en tant que sous-lieutenant, il connaît la guerre des tranchées. Sa conduite héroïque lui vaut d'être décoré de la Croix de Guerre dès novembre 1914, il est blessé par deux fois. En 1915, il est promu lieutenant affecté à l'Armée d'Orient.

Au sortir de la guerre, il est chargé de présenter au ministère de la Marine Marchande une requête concernant les relations entre la France et Salonique. Il participe aux conférences préliminaires de la paix, à Spa en tant que délégué à la Commission Économique pour l'élaboration du Traité de Versailles. Certains articles du Traité de Paix sont de sa main.

Il quitte la politique pour se consacrer à ses affaires. Il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

À la tête de son entreprise, Robert Laurent-Vibert réussit pleinement. Il délègue les tâches quotidiennes à des collaborateurs choisis, ce qui lui permet de disposer du temps nécessaire pour voyager à l'étranger. Il n'a de cesse de parcourir le Moyen-Orient : Syrie, Mésopotamie, Palestine, Égypte, Turquie, Mossoul. Il en tire des ouvrages qui auront un retentissement national, notamment auprès du monde diplomatique.



Le château - vue générale

En août 1920, au cours d'un séjour en Provence qu'il aimait, il traverse le village de Lourmarin (Vaucluse), et découvre son château dont seule la structure reste encore debout. Séduit néanmoins, il décide immédiatement de l'acheter : l'acte de vente porte la date du 1er février 1921. Il entreprend sa restauration qu'il confie à Henri Pacon (architecte) et à son ami Charles Martel (artiste peintre avignonnais).

Sans héritiers, il lègue par testament le château et ses collections à l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles Lettres d'Aix, à charge pour elle de créer une fondation qui contribuera « modestement mais efficacement à sauvegarder l'Art et la Pensée de la Patrie », inspirée du modèle de la Villa Médicis à Rome.

Le 19 avril 1925, de retour d'un voyage en Amérique et au Canada, Robert Laurent-Vibert est victime d'un accident de voiture aux alentours de Givors. Il décède le 26 avril 1925 à Lyon à l'âge de 42 ans.

Conformément à ses engagements, l'Académie d'Aix crée la « Fondation de Lourmarin Laurent-Vibert » qui sera reconnue d'utilité publique par décret du 31 août 1927.

Le château reste ouvert au public toute l'année au cours de laquelle il reçoit actuellement 50 000 visiteurs et organise concerts, expositions et conférences. Par ailleurs, chaque année, la Fondation accueille gracieusement en résidence 8 à 10 jeunes pensionnaires, artistes de diverses disciplines : peintres, sculpteurs, musiciens, chercheurs, plasticiens, écrivains... Durant leur séjour au château ils se consacrent à leur art, délivrés de tous soucis matériels. Depuis l'origine, sans interruption, ce sont près de 600 pensionnaires qui ont été ainsi accueillis, nombre d'entre eux connaissant ensuite une brillante carrière.

Pour célébrer le centenaire de l'acquisition du château, la Fondation organise manifestations et expositions en hommage à son mécène, dans ce qui est devenu le pôle culturel du Sud-Luberon.

**Jean-Pierre Centi,**

*Doyen Honoraire, Président de l'Académie d'Aix*

La Lettre, comme le site internet de la CNA attendent vos informations, vos photos, l'annonce de vos publications. Merci de diffuser ce numéro 36 à tous vos amis.

Pour la Lettre, contacter Jacqueline Bernet, rédactrice en chef : [p.bernet@sfr.fr](mailto:p.bernet@sfr.fr) ; pour le site, contacter Jean Hurstel : [cna.conum@gmail.com](mailto:cna.conum@gmail.com)

N'oubliez pas : un formulaire de satisfaction est à votre disposition sur la page :

<https://www.academies-cna.fr/contact/>